

Saints Pierre et Paul

Sainte-Anne, le 29 juin 2011

Lectures : *Ac* 12, 1-11
 2 Tm 4, 6-8.16-18
 Mt 16, 13-19

Frères et Sœurs,

Nous venons de l'entendre. Pierre est en prison, l'Église prie pour lui devant Dieu avec insistance. Et soudain, en pleine nuit, l'ange secoue Pierre : *Lève-toi vite ! Mets ta ceinture et tes sandales, prends ton manteau et suis-moi !* Pierre fausse ainsi compagnie à ses gardes, quitte sa cellule, quitte la prison et se retrouve dans la rue. À sa grande stupéfaction, il est libre. Par cette intervention extraordinaire, Dieu vient en aide à son apôtre afin qu'il puisse poursuivre sa mission ; une mission humainement toujours difficile, spirituellement éprouvante qui sera couronnée par le don de sa vie, le martyre à Rome, qui deviendra ainsi le centre de la chrétienté.

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?... Relève-toi et entre dans la ville, on te dira ce que tu dois faire (Ac 9, 4-6).

Paul est foudroyé par la grâce divine sur la route de Damas et se laisse conduire dans la ville. La volte-face est subite et immédiate, de persécuteur des chrétiens, il devient apôtre des nations. Cette rencontre personnelle avec Jésus sur la route le retourne et le livre, pour toujours et jusqu'au bout, à la cause de l'Évangile. Lui aussi rendra le témoignage suprême à son Seigneur à Rome où il sera décapité.

Frères et sœurs, au fond de notre cœur, ne sentons-nous pas le désir un peu fou ou l'aspiration à servir le Seigneur avec l'ardeur et la fougue d'un Pierre ou d'un Paul ? Faut-il y voir spontanément de l'orgueil ? Certes, il peut bien s'en glisser un peu, mais un tel désir, une telle aspiration sont aussi, de manière plus positive, l'expression du feu qui brûle notre cœur et qui brûle en notre cœur pour la mission, pour répandre l'Évangile de par le monde et baptiser toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit !

Quand nous voulons être ainsi, toutes proportions gardées, un nouveau Pierre, nous voulons bien sûr imiter Pierre après son dialogue d'amour avec Jésus. À juste titre nous rejetons son triple reniement. De même pour Paul, nous souhaitons imiter l'apôtre des nations et non le persécuteur.

Mais ici, il faut nous poser une question. Est-ce que Pierre aurait pu être le pasteur de l'Église s'il n'avait pas renié le Christ ? De même, est-ce que Paul aurait pu être l'apôtre des nations s'il n'avait pas été persécuteur des premiers chrétiens ? Et il faut répondre que oui, ils auraient pu l'être, avec la grâce de Dieu.

Mais Dieu, dans sa sagesse, a permis qu'ils expérimentent d'abord leur faiblesse humaine pour mieux réaliser cette vérité que Paul a exprimé ainsi : c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis.

Frères et sœurs, si nos vies sont moins spectaculaires que celles des apôtres Pierre et Paul, n'en prenons pas ombrage, nous sommes cependant comme eux, à la suite du Christ et leurs vies restent un modèle pour nous.

À la lumière de leur fête que nous célébrons aujourd'hui, nous pourrions, dans une sorte d'examen de conscience, jeter un regard sans concession sur notre manière de vivre, et découvrir avec surprise peut-être, mais ce serait déjà un grand pas, découvrir comment dans notre comportement nous sommes amenés, aujourd'hui encore, en certaines situations, à renier notre foi, donc à renier le Christ, ou comment dans nos relations fraternelles, nous sommes amenés, aujourd'hui encore, à persécuter le Christ. Cette prise de conscience salutaire est une étape nécessaire si nous voulons progresser dans notre suite du Christ, si nous voulons continuer sur notre chemin de conversion qui ne sera, encore une fois, pas aussi spectaculaire que celui des apôtres, mais sur lequel le Seigneur nous attend.

Alors nous pourrions nous aussi entendre comme Paul : *Relève-toi et entre dans la ville, on te dira ce que tu dois faire* (Ac 9, 4-6), ou comme Pierre dans sa prison : *Lève-toi vite ! Mets ta ceinture et tes sandales, prends ton manteau et suis-moi !*

Oui le Seigneur nous appelle, allons-nous le faire attendre ! Amen.